

Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit.

« Nous croyons que l'on doit être appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances.

« Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Église primitive, savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs, évangélistes, etc.

« Nous croyons au don des langues, de prophétie, de révélation, de vision, de guérison, d'interprétation des langues, etc.

« Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement ; nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu.

« Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu.

« Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et au rétablissement des dix tribus. Nous croyons que Sion sera bâtie sur le continent américain ; que le Christ régnera en personne sur la terre, que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque.

« Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent.

« Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats, et que nous devons respecter, honorer et défendre la loi.

« Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes ; en fait, nous pouvons dire que nous suivons l'exhortation de Paul : nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout. Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louanges.

« Votre respectueusement etc., Joseph Smith » (*History of the Church*, 4:536–541)

Comment les Articles de Foi sont-ils devenus partie intégrante des Écritures ?

« En 1851, les articles de foi furent inclus dans la première édition de la Perle de Grand Prix publiée par la mission britannique. Lorsque la Perle de Grand Prix fut révisée, en 1878, et intégrée au canon des Écritures, en 1880, les articles de foi devinrent doctrine officielle de l'Église » (*Histoire de l'Église dans la Plénitude des Temps*, p. 259)

Quelle est la portée des Articles de Foi ?

Les Articles de Foi peuvent aider les membres de l'Église à expliquer et défendre de nombreux principes de l'Évangile. L. Tom Perry, membre du Collège des douze apôtres, a dit :

« Cela serait vraiment une grande bénédiction si tous les membres de l'Église apprenaient les Articles de Foi par cœur et connaissaient bien les principes qu'ils contiennent. Nous serions mieux préparés à parler de l'Évangile aux autres...

« ... Ils contiennent des déclarations simples et directes des principes de notre religion et ils sont la preuve évidente que Joseph Smith, le prophète, était inspiré de Dieu.

« Je vous encourage tous à étudier les Articles de Foi et la doctrine qu'ils enseignent... Si vous les utilisez comme un guide pour étudier la doctrine du Sauveur, vous constaterez que vous serez prêts à rendre témoignage du rétablissement de la véritable Église du Seigneur. Vous pourrez témoigner avec conviction : « Nous croyons en ces choses » » (*L'Etoile* juillet 1998, pp. 24–26)

ARTICLES DE FOI 1:1–4 DIEU ET SON PLAN DE SALUT

Articles de Foi 1:1. Trois Êtres séparés et distincts

Dallin H. Oaks, membre du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« Comme le reste de la chrétienté, nous croyons en une Divinité composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Mais nous témoignons que ces trois membres de la Divinité sont trois Êtres séparés et distincts. Nous témoignons aussi que Dieu le Père n'est pas simplement un esprit, mais qu'il est une personne glorifiée qui a un corps tangible, tout comme son Fils ressuscité, Jésus-Christ.

« ... Beaucoup de chrétiens rejettent l'idée d'un Dieu tangible, qui soit une personne, et d'une Divinité constituée de trois Êtres distincts. Ils croient que Dieu est un Esprit et que la Divinité n'est qu'un seul Dieu...

« L'affrontement entre le monde des spéculations philosophiques grecques et la foi et les pratiques simples et littérales des tout premiers chrétiens a causé de vives querelles qui menaçaient d'accroître les clivages politiques et de produire la fragmentation de l'empire romain. Cela a amené l'empereur Constantin à convoquer le premier concile général de l'Église, en 325 de notre ère. Les décisions de ce concile de Nicée restent, de tous les événements qui se sont produits après la mort des apôtres, celui qui a eu le plus d'importance dans la formulation de la conception chrétienne moderne de la Divinité. Le credo de Nicée a effacé la notion de l'existence séparée du Père et du Fils en disant de Dieu le Fils qu'il est « de la même substance que le Père ».

« Il y a eu d'autres conciles, et de leurs décisions et des écrits des hommes d'Église et des philosophes est sortie

une synthèse de la philosophie grecque et de la doctrine chrétienne dans laquelle les chrétiens orthodoxes de l'époque ont perdu la plénitude de la vérité concernant la nature de Dieu et de la Divinité. Les conséquences persistent dans les diverses confessions chrétiennes qui proclament une Divinité constituée d'un seul Etre et qui décrivent cet Etre unique ou Dieu comme étant « incompréhensible » et « sans corps, parties ou passions ». L'une des caractéristiques distinctives de la doctrine de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est qu'elle rejette toutes ces croyances postbibliques...

« ... La première vision de Joseph Smith démontre que les notions de l'époque concernant la nature de Dieu et de la Divinité étaient fausses et ne pouvaient pas conduire leurs partisans au destin que Dieu désirait pour eux...

« ... Nous pouvons comprendre ce qu'il a révélé d'essentiel à son propre sujet et concernant les autres membres de la famille de la Divinité. Et cette connaissance est à la base de notre compréhension du but de la vie ici-bas et de la destinée éternelle » (*L'Etoile*, juillet 1995, pp. 99-100)

Articles de Foi 1:1. « Dieu, le Père éternel »

Dans un discours doctrinal donné en 1916, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré : « Dieu le Père éternel que nous désignons par le nom-titre exalté de « Elohim », est le Père littéral de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et des esprits de la race humaine » (*Mon royaume remplira toute la terre*, p. 120) .

Brigham Young a dit :

« Je veux vous dire, à chacun, que vous connaissez bien Dieu, notre Père céleste, ou le grand Elohim. Vous le connaissez tous bien, car il n'est pas une âme parmi vous qui n'ait vécu dans sa maison et n'ait demeuré avec lui d'année en année, et cependant vous cherchez à le connaître alors que le fait est que vous avez tout simplement oublié ce que vous saviez.

« Il n'est pas une personne ici aujourd'hui qui ne soit fils ou fille de cet Etre. Dans le monde des esprits, leur esprit fut engendré et naquit, et ils y vécurent pendant des milliers d'années avec leurs parents avant de venir ici » (*Discours de Brigham Young*, p. 50)

Articles de Foi 1:1. « Son Fils, Jésus-Christ »

Heber J. Grant a déclaré : « Nous croyons, d'une manière absolue, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, engendré de Dieu, le premier-né en esprit et le Fils unique dans la chair ; nous croyons qu'il est le Fils de Dieu tout comme vous et moi sommes les fils de notre père » (« Analysis of the Articles of Faith », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 5 janvier 1922, p. 2)

Neal A. Maxwell, membre du Collège des douze apôtres, a témoigné :

« Qu'on l'appelle le Créateur, le Fils unique, le Prince de la Paix, l'Avocat, le Médiateur, le Fils de Dieu, le Sauveur, le Messie, l'Auteur et le réalisateur du salut, le Roi des rois, je rends témoignage que Jésus-Christ est le seul nom sous les cieux par lequel on puisse être sauvé ! (Voir D&A 18:23).

« Je témoigne qu'il est absolument incomparable en ce qu'il est, ce qu'il sait, ce qu'il a accompli et ce qu'il a éprouvé. Et pourtant, il nous appelle amis, de façon touchante (voir Jean 15:15) » (*L'Etoile* avril 1982, pp. 12-13)

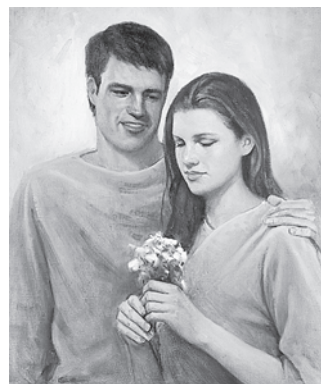
Articles de Foi 1:1. Le Saint- Esprit

Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Le Saint- Esprit est un révélateur. Tous les justes ont droit à des révélations qui leur viennent par l'intermédiaire du Saint- Esprit. Dans son discours d'adieu aux Lamanites, Moroni déclare :

« « Et par le pouvoir du Saint- Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5). Il nous rappelle et nous rappellera ce que nous avons appris et ce dont nous avons besoin à ce moment- là. Il nous inspire et placera des paroles sur nos lèvres ; il éclairera notre intelligence et dirigera nos pensées. C'est un témoin qui nous témoignera de la divinité du Père et du Fils, de leurs missions, et du programme qu'il nous a donné. C'est un instructeur qui fera croître nos connaissances. C'est un compagnon qui marchera avec nous, en nous inspirant tout au long du chemin, en guidant nos pas, en censurant nos faiblesses, en fortifiant nos résolutions et en nous révélant des buts et des objectifs justes » (*The Four Articles of Faith, The Instructor*, avril 1955, pp. 108-109).

Articles de Foi 1:2. La transgression d'Adam et Eve



James E. Faust, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« A cause de leur transgression, Adam et Eve, ayant choisi d'abandonner leur état d'innocence (voir 2 Néphi 2:23-25), furent bannis de la présence de Dieu. C'est ce que les chrétiens appellent la chute, ou la transgression d'Adam.

Il s'agit d'une mort spirituelle, car Adam et Eve furent séparés de la présence de Dieu et reçurent le libre arbitre pour agir « par eux- mêmes et non par la volonté d'autrui » (2 Néphi 2:26). Ils reçurent également le grand pouvoir de la procréation, afin de pouvoir observer le commandement de multiplier et de remplir la terre et d'avoir de la joie dans leur postérité (voir Genèse 1:28).

« Toute leur postérité fut de même bannie de la présence de Dieu (voir 2 Néphi 2:22-26). Cependant, les descendants d'Adam et d'Eve étaient innocents du péché originel parce qu'ils n'y avaient pas participé. Il était, par conséquent, injuste que toute l'humanité souffre éternellement à cause de la transgression d'Adam et Eve, nos premiers parents. Il était nécessaire de remédier à cette injustice, d'où la nécessité du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, tenant le rôle de Sauveur et de Rédempteur. Grâce au sublime sacrifice expiatoire, la possibilité est donnée à

chacun d'obtenir le pardon de ses péchés, et de les voir effacés et oubliés » (*L'Etoile*, janvier 1989, p. 10).

Articles de Foi 1:2. Nous serons punis pour nos péchés

Dallin H. Oaks a dit :

« Pour prétendre avoir part au triomphe vivifiant du Sauveur sur la mort spirituelle qui provient de nos propres péchés, nous devons remplir les conditions qu'il a prescrites. Il a dit dans la révélation moderne : «Moi, Dieu, j'ai souffert cela pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne veulent pas se repentir, ils doivent souffrir tout comme moi » (D&A 19:16-17) » (Conference Report, octobre 1987, p. 77).

Articles de Foi 1:3. Grâce au sacrifice expiatoire du Christ



David B. Haight, membre du Collège des douze apôtres, a témoigné :

« Nous croyons que le Christ est venu au monde pour racheter l'humanité de la mort temporelle et spirituelle introduite dans le monde par la chute d'Adam, que, par l'effusion de son sang innocent, toute

l'humanité est amenée à l'immortalité et que ceux qui croient en ses lois et lui obéissent sont élevés à la vie éternelle.

« Le salut est donné aux mêmes conditions à toutes les époques. Les hommes doivent avoir foi en lui, se repentir de leurs péchés, être baptisés en son nom, recevoir le don du Saint-Esprit et rester fermes pour gagner la vie éternelle.

« Le Seigneur a envoyé ses saints prophètes parmi tous les hommes à toutes les époques pour annoncer cela, comme il le fait aujourd'hui (voir Mosiah 3:13) » (*L'Etoile* juillet 1988, p. 19).

James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Il faut faire la distinction entre l'immortalité, c'est-à-dire le fait de vivre éternellement, et la vie éternelle, le fait d'avoir une place dans la présence de Dieu. Par la grâce de Jésus-Christ, l'immortalité est accordée à tous les hommes, justes ou injustes, bons ou méchants. Cependant, la vie éternelle est «le plus grand de tous les dons de Dieu» (D&A 14:7). Selon le Seigneur, nous recevons ce grand don si nous gardons ses commandements et endurons jusqu'à la fin. Il nous a promis que, si nous endurons, nous aurions la vie éternelle (voir D&A 14:7) » (*L'Etoile* janvier 1989, p. 10).

Articles de Foi 1:3. Obéir à Dieu

Joseph Smith, le prophète, a dit : « ... Pour obtenir le salut, nous ne devons pas faire seulement certaines choses, mais bien tout ce que Dieu a commandé. [S'ils le veulent] les hommes peuvent tout prêcher et tout pratiquer sauf ce

que Dieu nous a commandé de faire, [mais] ils seront finalement damnés... Mon but est d'obéir et d'apprendre aux autres à obéir à Dieu exactement dans tout ce qu'il nous dit de faire. Peu importe que le principe soit populaire ou impopulaire, je soutiendrai toujours un principe juste, même si je dois le faire seul » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, p. 269).

Articles de Foi 1:3. Les lois et ordonnances de l'Évangile

ElRay L. Christiansen, qui était assistant du Collège des douze apôtres, a dit :

« Si nous gardons les lois et les alliances du baptême, si nous honorons la prêtrise et ses alliances, nous avons alors la permission d'entrer dans le temple du Seigneur et de contracter encore des alliances avec lui, lesquelles alliances nous qualifieront pour la plénitude de joie dans le royaume du Père, si nous y sommes fidèles. Nous sommes alors dotés de pouvoirs, de droits, de bénédictions et de promesses de bénédictions qui embelliront notre vie, nous béniront éternellement et nous apporteront une joie dépassant de loin notre compréhension.

« ... Quelle espérance, quelle assurance, quelle joie cela devrait mettre au cœur de l'homme ! (Conference Report, Apr. 1955, p. 30).

Articles de Foi 1:4. Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile

« Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Le baptême est un signe pour Dieu, pour les anges et pour le ciel que nous faisons la volonté de Dieu, et il n'y a sous le ciel aucun autre moyen ordonné par Dieu pour permettre à l'homme de venir à lui, et tout autre procédé est inutile : Dieu a décrété et ordonné que l'homme devait se repentir de tous ses péchés, être baptisé pour la rémission de ses péchés ; ensuite il peut venir à Dieu au nom de Jésus-Christ, avec foi ; alors nous avons la promesse de recevoir le Saint-Esprit » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, p. 160).

Articles de Foi 1:4. La foi au Seigneur Jésus-Christ

Joseph Fielding Smith a écrit : « Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ ; et, bien entendu, nous n'aurons pas foi au Seigneur Jésus-Christ sans avoir foi en son Père. Si nous avons foi en Dieu le Père et au Fils et sommes guidés, comme nous devrions l'être, par le Saint-Esprit, nous aurons foi aux serviteurs du Seigneur par l'intermédiaire desquels il a parlé » (*Doctrines du salut*, Vol. II, p. 282).

Articles de Foi 1:4. Le repentir

Joseph F. Smith a enseigné : « Le véritable repentir n'est pas seulement regretter les péchés commis et faire humblement pénitence et contrition devant Dieu ; il comporte la nécessité de s'en détourner, de cesser toutes les pratiques et toutes les actions mauvaises, de réformer à fond sa vie, d'effectuer le changement capital du mal au bien, du vice à la vertu, des ténèbres à la lumière. Non seulement cela, mais, dans la mesure du possible, réparer toutes les mauvaises actions que nous avons commises, payer nos

dettes et rendre à Dieu et à l'homme leurs droits – ce que nous leur devons » (*Gospel Doctrine*, p.81–82).

James E. Talmage, qui était membre du Collège des douze apôtres, nous a adressé cette mise en garde : « Plus le péché est volontaire, plus le repentir devient difficile ; c'est par l'humilité et la contrition du cœur que les pécheurs peuvent accroître leur foi en Dieu et obtenir ainsi de lui le don du repentir. A mesure que l'on remet à plus tard le moment de la repentance, la capacité de se repentir devient plus faible ; négliger les occasions dans les choses saintes engendre l'incapacité. » (*Articles de foi*, 143)

Articles de Foi 1:4. Le baptême par immersion pour la rémission des péchés



Joseph F. Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Le baptême signifie l'immersion dans l'eau et il doit être administré par quelqu'un qui détient l'autorité, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Le baptême accompli sans l'autorité divine n'est pas valable. C'est un symbole de l'ense-

velissement et de la résurrection de Jésus-Christ et doit être fait à sa ressemblance » (*Journal of Discourses*, 19:190).

Richard G. Scott, membre du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Quand une âme repentante se fait baptiser, tous ses péchés passés sont pardonnés et elle n'a plus besoin de s'en souvenir. Quand le repentir a été total et que l'on a été purifié, on reçoit une vision nouvelle de la vie et de ses glorieuses possibilités. Combien est merveilleuse la promesse du Seigneur : «Celui qui s'est repenti de ses péchés, est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 91) . Le Seigneur est et sera toujours fidèle à sa parole.

James E. Talmage a écrit : « Le but spécial du baptême est d'accorder l'admission dans l'Eglise du Christ en même temps que la rémission des péchés. Quel besoin avons-nous d'autres paroles pour prouver la valeur de cette ordonnance divinement instituée ? Quel don plus grand pourrait-on offrir au genre humain que le moyen sûr d'obtenir le pardon des transgressions ? La justice interdit qu'un pardon universel et sans condition soit accordé pour les péchés commis, si ce n'est par l'obéissance à la loi décrétée ; mais un moyen simple et efficace est prévu par lequel le pécheur repentant peut faire alliance avec Dieu, en scellant cette alliance du sceau qui est reconnu valable dans les cieux et par laquelle il s'engage à se soumettre aux lois de Dieu. Il se place ainsi à la portée de la Miséricorde, sous l'influence protectrice de laquelle il peut gagner la vie éternelle » (*Articles de foi*, p. 155).

Articles de Foi 1:4. L'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit

Le Seigneur dit que l'un des devoirs des anciens de l'Eglise était de « confirmer ceux qui sont baptisés dans

l'Eglise, par l'imposition des mains pour le baptême de feu et du Saint-Esprit selon les Ecritures » (D&A 20:41). Bruce R. McConkie, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Une personne ne peut recevoir de plus grand don pour elle-même dans cette vie que le don du Saint-Esprit, lequel don est le droit d'avoir la compagnie constante de ce membre de la Divinité et qui n'est accessible qu'à ceux qui vivent dignement » (Conference Report, avril 1953, p. 76). Richard G. Scott, qui faisait alors partie des soixante-dix, a déclaré : «Grâce à ce don, nous pouvons recevoir la pure vérité pour guider notre vie, des conseils divins pour résoudre nos problèmes et même le pouvoir de Dieu pour surmonter des obstacles » (*L'Etoile*, mai 1980, p. 117).

James E. Faust, alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Ce don puissant donne le droit à tous les membres dignes de l'Eglise de jouir des dons et de la compagnie du Saint-Esprit, membre de la Divinité, dont la fonction est d'inspirer, de révéler et d'enseigner < toutes choses > (voir Jean 14:26). Le résultat de cette dotation, c'est que, depuis cent cinquante ans, les dirigeants et les membres de cette Eglise jouissent de la révélation et de l'inspiration continues qui les guident vers ce qui est juste et bon » (Conference Report, avril 1980, p. 15). Dallin H. Oaks a témoigné que « cet Esprit, le Saint-Esprit, nous console, nous indique la direction, communique avec nous, est notre interprète, notre témoin et nous purifie, nous guide sans faillir et nous sanctifie pendant notre parcours dans la condition mortelle qui nous mène à la vie éternelle » (*L'Etoile*, jan. 1997, p. 70)

ARTICLES DE FOI 1:5–13 L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST RÉTABLIE

Articles de Foi 1:5. « Appelé de Dieu par prophétie »

Gordon B. Hinckley, quand il était conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le droit de désigner revient au dirigeant supérieur ou au dirigeant, quel que soit le niveau. Mais cette désignation doit obtenir le soutien des membres de l'Eglise, c'est-à-dire être acceptée et confirmée par eux. La procédure est propre à l'Eglise du Seigneur. On ne recherche pas un office, il n'y a pas de corruption pour obtenir un poste, ni de campagne pour vanter les vertus de quelqu'un. La voie du Seigneur est en contraste avec les voies du monde. La voie du Seigneur est tranquille, c'est une voie paisible, sans fanfare ni dépenses. Elle est sans égocentrisme, vanité ou ambition. Dans le plan du Seigneur, ceux qui ont la responsabilité de sélectionner les officiers sont guidés par cette question primordiale : «Qui le Seigneur prendrait-il ? » Il y a une délibération tranquille et réfléchie. La prière est beaucoup utilisée pour recevoir la confirmation par le Saint-Esprit que le choix est correct » (*L'Etoile*, juillet 1994, pp. 56, 61).

A propos des appels dans l'Eglise, Boyd K. Packer a dit : « Chaque membre de l'Eglise peut recevoir, par la prière, confirmation que le cinquième article de foi a été honoré »

(*L'Etoile*, 1985, p. 34, rapport de la 155^e conférence générale d'avril).

Articles de Foi 1:5. Appelé de Dieu par l'imposition des mains

Boyd K.Packer a dit : « On ne donne pas la prêtrise comme un diplôme. On ne vous la présente pas comme un certificat. Elle ne peut pas vous être délivrée comme un message ou une lettre. Elle n'est conférée que par une ordination adéquate. Un détenteur autorisé de la prêtrise doit être présent. Il doit placer ses mains sur votre tête et vous ordonner » (*That All May Be Edified*, p. 28).

Articles de Foi 1:5. « De ceux qui détiennent l'autorité »

Joseph F. Smith a expliqué : « Il faut que tout acte accompli sous cette autorité le soit en son temps et en son lieu, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue *les clés* de la prêtrise. Dans leur plénitude, les clés ne sont détenues que par une seule personne à la fois, qui est le prophète président de l'Eglise. Il peut déléguer n'importe quelle partie de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, et en ce cas, cette personne détient les clés du travail en question » (*Gospel Doctrine*, p. 136)

S'agissant du pouvoir et de l'autorité de la prêtrise, Boyd K.Packer a dit :

« Le pouvoir que vous recevez dépend de ce que vous faites de ce don sacré et invisible.

« Votre autorité découle de votre ordination ; votre pouvoir vient de l'obéissance et de la dignité. » (*L'Etoile*, Avril 1982, p.62)

Articles de Foi 1:6. « La même organisation que celle qui existait dans l'Eglise primitive »

Ezra Taft Benson, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« La croyance commune à toutes les dénominations se disant chrétiennes, c'est que Jésus le Christ a établi son Eglise divine ici sur la terre durant son ministère parmi les hommes...

« ... Il a apporté une loi supérieure, une loi d'amour, l'Evangile d'amour et il a organisé son Eglise. Il a choisi des officiers. Nous lisons qu'elle comprenait des apôtres, des soixante-dix, des évêques, des anciens, des prêtres, des instructeurs et des diacres ; un membre de ce corps de dirigeants dira plus tard que ces officiers doivent rester dans l'Eglise pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi » (Ephésiens 4:12-13)

« ... Mais même à cette période, l'évidence montre qu'une apostasie était en train de naître...

« ... La corruption des principes simples de l'Evangile, l'introduction de philosophies païennes, l'addition de certains rites par les hommes, rites ni reconnus ni auto-

risés [par le Seigneur, NdT], les changements dans l'organisation et le gouvernement, tout cela et bien d'autres choses en sont la preuve...

« Il ne restait alors que des Eglises d'hommes sans autorité, qui s'étaient excommuniées mutuellement. Il est certain que l'apostasie était à son comble.

« En temps qu'Eglise rétablie, nous affirmons qu'après les premiers Apôtres, l'Eglise a dérivé vers l'apostasie, que la transmission de la prêtrise a été rompue et que l'Eglise, en tant qu'organisation terrestre agissant sous la direction divine et ayant l'autorité d'officier dans les ordonnances spirituelles, cessa d'exister » (Conference Report, Oct. 1949, pp. 23-26).

David B. Haight a dit : « L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours proclame au monde que cette Eglise est l'Eglise rétablie du Christ. Un rétablissement était nécessaire, car les prophètes et les apôtres qui représentaient le fondement de l'Eglise primitive du Seigneur ont été mis à mort ou ont autrement disparu. L'Eglise d'aujourd'hui est bâtie sur le fondement d'apôtres et de prophètes, et Jésus-Christ en est la pierre angulaire. Ce n'est donc pas une Eglise réformée, changée ou réorganisée, ni une simple dénomination. C'est l'Eglise de Jésus-Christ dans ces derniers jours » (*L'Etoile* n° 6, 1986, p. 6).

Articles de Foi 1:6. Apôtres

Gordon B. Hinckley a expliqué :

« Le mot «apôtre», à l'origine, signifie littéralement «envoyé». Si cette définition voulait dire «envoyé avec une certaine autorité et une certaine responsabilité, elle décrirait correctement l'appel comme il a été donné au moment où le Seigneur parcourait la terre et comme il a été donné à notre époque...

« ... Quand ils [les premiers Apôtres de cette dispensation] furent choisis, ils furent rassemblés lors d'une réunion qui se tenait à Kirtland, le 27 février 1835. Oliver Cowdery servit de greffier dans cette réunion et écrivit ceci dans le procès-verbal :

« «Le président Smith a proposé la question suivante : Quelle importance est attachée à l'appel des douze apôtres qui le rend différent des autres appels ou offices de l'Eglise ?

« «Après discussion de la question, ... le Président Joseph Smith, fils, a rendu la décision suivante :

« «Ce sont les Douze Apôtres, qui sont appelés à remplir l'office de Grand Conseil voyageur, qui doivent présider les églises des saints parmi les Gentils, lorsqu'aucune présidence n'est établie ; et ils doivent voyager et prêcher parmi les Gentils jusqu'à ce que le Seigneur leur commande d'aller aux Juifs. Il doivent détenir les clefs de ce ministère, pour ouvrir les portes du royaume du ciel à toutes les nations et pour prêcher l'Evangile à toute la création. C'est la puissance, l'autorité et la vertu de leur apostolat » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, p. 56).

« Comme le montrent les révélations ultérieures, ils doivent oeuvrer sous la direction de la Première Présidence et

aller comme «témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier» (D&A 107:23).

« Quand ils ont besoin d'aide dans l'accomplissement de leur devoir, ils doivent faire appel aux soixante-dix, puis aux autres selon les circonstances » (*L'Etoile* octobre 1984, pp. 108–110).

Articles de Foi 1:6. Prophètes

Hugh B. Brown, qui était alors assistant du Collège des douze apôtres, a défini ainsi le « profil du prophète » :

« Les caractéristiques qui devraient distinguer un homme se déclarant être prophète sont les suivants :

« A. Il proclamera courageusement que Dieu lui a parlé.

« B. Tout homme qui se déclarera prophète devra être une personne pleine de dignité et présenter un message sérieux : pas de table qui tourne, pas de message venant des morts, pas de voyance, mais une déclaration intelligente de la vérité.

« C. Tout homme déclarant être prophète de Dieu devrait présenter son message sans crainte et sans avoir la faiblesse de faire des concessions à l'opinion publique.

« D. S'il parle de la part de Dieu, il ne peut faire de concessions même si son enseignement doit être nouveau et opposé aux idées de son époque. Un prophète rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et essaie rarement de prouver ses dires par le raisonnement. C'est son message qui est important et non pas lui.

« E. Un tel homme parlera au nom du Seigneur en disant : «Ainsi dit le Seigneur» tout comme Moïse, Josué et d'autres l'ont fait.

« F. Tout comme l'ont fait Esaïe et Ezéchiel, un tel homme prédira les événements à venir au nom du Seigneur et ils se produiront.

« G. Comme Daniel, Jérémie et d'autres, non seulement il aura un message important pour son époque, mais encore pour les temps à venir.

« H. Comme Pierre, Jacques, Paul et d'autres, il aura le courage et la foi suffisantes pour supporter les persécutions et même donner sa vie, si besoin est, pour la cause qu'il a épousée.

« I. Un tel homme dénoncera sans faiblir la méchanceté. En règle générale, il sera rejeté ou persécuté par les gens de son époque, mais les descendants et les générations qui suivent ses persécuteurs lui érigeront des monuments en son honneur.

« J. Il sera capable de faire des choses surhumaines, des choses qu'aucun homme ne pourrait faire sans l'aide de Dieu. Les résultats de son message et de son œuvre seraient les preuves convaincantes de son appel prophétique. Vous le reconnaîtrez à ses fruits».

« K. Ses enseignements seront en stricte conformité avec les Ecritures, et ses paroles et ses écrits deviendront Ecriture. » (*The Profile of a Prophet*, pp. 5–6)

Articles de Foi 1:6. Pasteurs (Evêques)



Bruce R. McConkie a enseigné : « Les évêques sont des surveillants, des bergers, des pasteurs et des juges pour leur troupeau » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p.352).

Robert D. Hales, membre du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Tous les membres de la paroisse peuvent s'adresser à leur évêque quand ils ont besoin d'aide, et ils peuvent être sûrs qu'il les aime et qu'ils peuvent suivre ses conseils avec confiance. L'évêque apprend à ne pas juger les gens selon des critères de perfection. L'évêque apprend à se réjouir quand ceux qu'il préside font le moindre progrès » (*L'Etoile* CXXXV 1985, p. 29).

Articles de Foi 1:6. Docteurs

David O. McKay, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Un homme ne peut avoir de plus grande responsabilité que d'instruire les enfants de Dieu » (*Conference Report*, Oct. 1916, p. 57).

Articles de Foi 1:6. Evangélistes (patriarches)

Thomas S. Monson, conseiller dans la Première Présidence, a expliqué :

« Le même Seigneur qui a donné un Liahona à Léhi, nous a donné, aujourd'hui, à vous et à moi, un don rare et précieux pour orienter notre vie, pour indiquer ce qui constitue un danger pour notre sécurité, et pour montrer le chemin, un passage sûr, non vers une terre promise [mais vers notre demeure céleste. Ce dont je veux parler est connu sous le nom de bénédiction patriarcale. Tout membre de l'Eglise digne peut recevoir ce trésor personnel, inestimable et précieux.

Dans une lettre au président de pieu, la Première Présidence a écrit : «Les bénédictions patriarcales donnent une déclaration inspirée du lignage de celui qui la reçoit et, selon l'inspiration de l'Esprit, une déclaration prophétique et inspirée de la mission terrestre du bénéficiaire. Ces bénédictions sont accompagnées d'avertissements et d'exhortations suivant ce que le patriarche est inspiré à déclarer pour l'accomplissement de cette mission terrestre], et il est toujours explicitement déclaré que la réalisation de toutes les bénédictions promises est conditionnée par la fidélité à l'Evangile de notre Seigneur dont le patriarche est le serviteur» (Lettre de la Première Présidence aux présidents de pieu, 28 juin 1958 ; la partie entre crochets a été omise dans *L'Etoile* en référence).

« Qui est cet homme, ce patriarche, qui bénéficie d'une telle voyance et d'un tel pouvoir dans la prêtrise ? Comment l'appelle-t-on ? Le conseil des douze apôtres a une responsabilité particulière concernant l'appel de tels hommes. Je témoigne, de par ma propre expérience, que les patriarches sont appelés de Dieu par prophétie. Sinon

comment notre Père Céleste pourrait-il révéler à qui de tels pouvoirs prophétiques doivent être donnés ? Le patriarche détient un office auquel il est ordonné dans la Prêtrise de Melchisédek. Mais la fonction patriarcale consiste à bénir, non à administrer. Je n'ai jamais appelé un homme à cet office sacré sans avoir eu le sentiment que la décision avait été prise sous la direction du Seigneur » (*L'Etoile*, janvier 1987, p. 62).

Articles de Foi 1:7. Les dons de l'Esprit

Bruce R. McConkie a écrit :

« Par la grâce de Dieu et suivant la piété, la foi et l'obéissance personnelle, certaines bénédictions spirituelles particulières, appelées *dons de l'Esprit* sont déversées sur les hommes. Ils peuvent les recevoir en obéissant à la loi qui les régit, mais, du fait que ces bénédictions peuvent être obtenues par tous ceux qui sont obéissants, elles sont appelées dons...

« Leur but est d'enseigner, d'encourager et d'édifier ceux qui sont fidèles afin qu'ils héritent de la paix dans ce monde et soient guidés vers la vie éternelle dans le monde à venir. L'existence de ces dons atteste de la divinité de l'œuvre du Seigneur » (*Mormon Doctrine*, p. 314).

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Paul dit : « A l'un est donné le don des langues, à un autre le don de prophétie et à un autre le don de guérison » ; et encore : « Tous sont-ils prophètes ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? » Montrant manifestement que tous ne possédaient pas ces divers dons, mais que l'un recevait un don, un autre recevait un autre don : tous ne prophétisaient pas, tous ne parlaient pas en langues, tous ne faisaient pas des miracles, mais tous recevaient le don du Saint-Esprit ; tantôt ils parlaient en langues et prophétisaient du temps des apôtres, tantôt pas. Tel est le cas aussi pour nous » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, p. 196).

Articles de Foi 1:7. Le don des langues et d'interprétation des langues

Bruce R. McConkie a enseigné que le don des langues et le don d'interprétation des langues sont de deux sortes : (1) Apprendre à parler les langues étrangères, apprendre à comprendre les paroles prononcées par des étrangers et apprendre à traduire ce qui est écrit en d'autres langues ; et (2) parler ou comprendre des langues étrangères ou inconnues sans préparation. La première façon est de loin la plus importante et se trouve être le don le plus souvent accordé. La seconde façon est la plus spectaculaire et peut inclure des langues vivantes ou des langues mortes restées ignorées des hommes. Par exemple, certains ont parlé la langue adamique pure.

« Le don des langues et le don d'interprétation des langues sont donnés tout d'abord pour prêcher l'Évangile. Les missionnaires apprennent les langues de ceux au milieu desquels ils oeuvrent et ils reçoivent quelquefois le pouvoir, pour une courte période, de prêcher et de comprendre sans avoir fait les efforts pour étudier et pour comprendre...

« Les langues et leur interprétation sont les dons de Dieu les plus dangereux et les plus facilement imités. Les

hommes peuvent parler et interpréter par leurs seules facultés intellectuelles et se servir ainsi de leurs aptitudes pour enseigner des mensonges et entretenir des hérésies. Lucifer peut influencer ceux qui le suivent à parler un charabia incompréhensible en langues connues des démons » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 374).

Articles de Foi 1:7. Le don de prophétie

James E. Talmage a expliqué : « Prophétiser consiste à recevoir et à proclamer la parole de Dieu, et à déclarer sa volonté au peuple. La fonction de prédiction, souvent considérée comme le seul élément essentiel de la prophétie, n'est qu'une des nombreuses caractéristiques de ce pouvoir divinement donné. Le prophète peut être tout aussi préoccupé du passé que du présent ou de l'avenir ; il peut se servir de son don pour enseigner, mettant à profit l'expérience des événements passés aussi bien qu'en annonçant des événements à venir. Les prophètes de Dieu reçoivent ses confidences et ont le privilège d'apprendre sa volonté et ses desseins » (*Articles de Foi*, pp. 278-79).

Articles de Foi 1:7. Le don de guérison

James E. Faust, alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous croyons... au don de guérison. Pour moi, ce don concerne la guérison du corps et de l'esprit. L'Esprit apporte la paix à l'âme. Ce réconfort spirituel s'obtient en demandant des dons spirituels, qui sont reçus et se manifestent de nombreuses façons. Ils sont abondants dans l'Église aujourd'hui. Ils découlent de l'usage humble et approprié du témoignage. Ils découlent également de la bénédiction des malades après onction avec de l'huile consacrée. Le Christ est le maître-médecin, qui est ressuscité d'entre les morts « avec de la guérison dans ses ailes » (2 Néphi 25:13), et le Consolateur est l'agent de la guérison » (*L'Etoile* juillet 1992, p. 7).

Articles de Foi 1:7. Autres dons spirituels

Dallin H. Oaks a expliqué :

« Lorsqu'il donne une bénédiction de la prêtrise, un serviteur du Seigneur exerce la prêtrise, selon l'inspiration du Saint-Esprit, pour invoquer les puissances célestes pour le profit de la personne qu'il bénit. Ces bénédictions sont conférées par les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, laquelle détient les clés de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église (voir D&A 107:18, 67).

« Il y a beaucoup de sortes de bénédictions de la prêtrise. Je vais vous donner divers exemples et, pendant que vous m'écoutez, souvenez-vous que les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous ceux qui en ont besoin, mais qu'elles ne sont données que quand on les demande.

« ... Les bénédictions patriarcales sont conférées par un patriarche ordonné à cet effet.

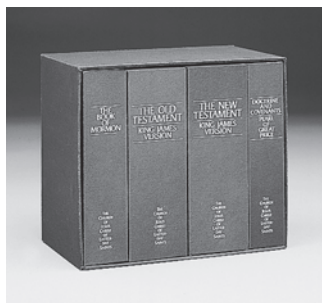
« Les personnes qui désirent être guidées en vue d'une décision importante peuvent recevoir une bénédiction de la prêtrise. Les personnes qui ont besoin d'une force spirituelle supplémentaire pour surmonter une difficulté personnelle peuvent recevoir une bénédiction. Les femmes enceintes peuvent être bénies avant d'accoucher.

Beaucoup de familles de saints des derniers jours se souviennent d'un événement sacré où le père digne a donné une bénédiction de prêtrise à son fils ou à sa fille qui était sur le point de se marier. Avant de quitter le foyer pour d'autres buts, tels que les études, le service militaire ou un long voyage, les enfants demandent souvent à leur père des bénédictions de la prêtrise.

« Les missionnaires nouvellement appelés demandent souvent une bénédiction à leur père avant de partir... »

« les bénédictions données dans des circonstances telles que celles que je viens de décrire sont parfois appelées bénédictions de réconfort ou de conseil. Elles sont ordinairement données par le père ou le mari ou par d'autres anciens de la famille. On peut les enregistrer et les conserver dans les annales familiales pour guider spirituellement les personnes bénies » (*L'Etoile* juillet 1987, p. 31).

Articles de Foi 1:8. Les Ecritures



Gene R. Cook, membre des soixante-dix, a écrit : « Grâce soient rendues aux Ecritures. Grâce soient rendues au Seigneur pour ses paroles qui sont si imprégnées de l'Esprit. Vous ne trouverez rien dans la vie dont les principes de base ne se trouvent pas dans les Ecritures. La clé est de

les comprendre et de les partager avec votre famille. Néphi a enseigné la valeur des Ecritures lorsqu'il disait : « Les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit : c'est pourquoi, ils disent les paroles du Christ. C'est pour cela que je vous ai dit : Faites-vous un festin des paroles du Christ, car, voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3). Il est évident que le Seigneur fournit les réponses dans les Ecritures, si nous prenons la peine de les y rechercher » (*Raising Up a Family to the Lord*, p. 47).

Articles de Foi 1:8. La Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement

Environ 600 ans avant la naissance de Jésus-Christ, Néphi, le prophète, a prédit la parution d'une compilation d'écrits sacrés que nous connaissons sous le nom de Bible (voir 1 Néphi 13:20-25). Toutefois, Néphi a aussi prophétisé la corruption partielle du texte biblique. Ces changements dans la Bible, selon la vision que Néphi a eue, sont les conséquences de l'œuvre de la « grande et abominable église » qui devait enlever « beaucoup de parties qui sont claires et extrêmement précieuses ; et... aussi beaucoup d'alliances du Seigneur... »

« Et tout cela, elle l'a fait afin de pervertir les voies droites du Seigneur, afin d'aveugler les yeux et d'endurcir le cœur des enfants des hommes » (1 Néphi 13:26-27 ; voir aussi les versets 28-29).

Nous savons que la Bible a littéralement subi une transformation dans ses textes et peut-être des ajouts, des suppressions ou des changements par mégarde au cours

des siècles, mais nous pouvons avoir confiance dans la main directrice du Seigneur qui a fait qu'elle soit préservée. Elle a toujours une grande valeur pour nous aujourd'hui. Ezra Taft Benson a enseigné :

« J'aime la Bible, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament. C'est une source de grandes vérités. Elle nous donne des enseignements sur la vie et le ministère du Maître. Nous trouvons dans ses pages la main de Dieu dirigeant les affaires de son peuple depuis le commencement même de l'histoire de la terre. Il serait difficile de surestimer l'impact que la Bible a eu sur l'histoire du monde. Ces pages ont été une bénédiction dans la vie de générations entières.

« Mais au fil des générations, aucune autre Ecriture n'a été donnée aux enfants des hommes. Sans révélation supplémentaire pour les guider, les hommes ont commencé à interpréter la Bible différemment. De nombreuses Eglises et de nombreuses confessions sont apparues, chacune utilisant la Bible comme source d'autorité.

« Mais cela ne diminue en aucune façon la valeur de la Bible. Ce livre sacré et saint a eu une valeur inestimable pour les enfants des hommes. En fait, c'est un passage de la Bible qui a incité Joseph Smith, le prophète, à aller dans un bosquet proche de chez lui pour prier à genoux. Il en est résulté la vision magnifique qui a été le début du rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ sur la terre. Cette vision a aussi été le début du processus de parution d'Écritures nouvelles pour accompagner la Bible et témoigner à un monde mauvais que Jésus est le Christ et que Dieu vit et aime ses enfants, et se préoccupe toujours intimement de leur salut et de leur exaltation » (*L'Etoile*, janvier 1987, p. 75).

Articles de Foi 1:8. le Livre de Mormon

Gordon B. Hinckley a dit : « Je remercie le Tout-Puissant pour mon témoignage du Livre de Mormon, ce merveilleux compagnon de la Sainte Bible... On peut mettre le Livre de Mormon à l'épreuve en le lisant. Je l'ai lu de nombreuses fois et en ai goûté la beauté et la puissance. Est-ce que Joseph Smith, le jeune homme élevé dans une communauté rurale de New York qui n'était presque jamais allé à l'école, aurait pu dicter en une si courte période de temps un volume si complexe dans sa nature, et pourtant si harmonieux dans son ensemble, avec un si grand nombre de personnages et aussi étendu dans son but ? Aurait-il pu avec ses capacités personnelles créer le style, la pensée et l'inspiration émouvante qui ont poussé des millions de personnes dans le monde à lire et à dire : « C'est vrai ? » » (*L'Etoile*, janvier 1994, pp. 58, 63).

Articles de Foi 1:9. La révélation continue

David B. Haight a dit :

« L'une des caractéristiques essentielles de l'Eglise est qu'elle se réclame de la révélation continue du Seigneur... Aujourd'hui, l'Eglise est guidée par le même rapport avec la Divinité que celui qui existait dans les dispensations précédentes.

« Nous n'affirmons pas cela à la légère. Je sais que la révélation existe, car je suis témoin de choses sacrées, tout

comme le sont d'autres qui, comme moi, administrent l'œuvre du Seigneur.

« Le principe de la révélation par le Saint-Esprit est un principe fondamental de l'Eglise du Seigneur. Les prophètes de Dieu reçoivent des révélations. Sur le plan individuel les membres de l'Eglise peuvent également recevoir des révélations qui leur confirment la vérité » (*L'Etoile* n° 6, 1986, p. 6).

James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« Cette révélation continue, l'Eglise la reçoit très fréquemment. Comme l'a déclaré Wilford Woodruff : « Ce pouvoir réside dans le sein du Tout-Puissant, et il l'impartit à ses serviteurs les prophètes selon le besoin qu'ils en ont au jour le jour pour édifier Sion. » (*Journal of Discourses*, 14:33). Cela est nécessaire pour que l'Eglise remplisse sa mission. Sans cela, nous échouerions... »

« Nous n'émettons pas de prétentions à l'infaillibilité ni à la perfection des prophètes, voyants et révélateurs. Cependant, je déclare et je crois, moi qui siège avec ces hommes, que leur plus grand désir est de connaître et de faire la volonté de notre Père céleste. Ceux qui siègent dans les plus hautes instances de l'Eglise et sont présents quand l'inspiration se manifeste et quand les décisions sont prises, savent que cette lumière et cette vérité dépassent l'intelligence et la raison humaine. Ces profondes impressions divines se manifestent comme la rosée des cieux et se déposent sur nous individuellement et collectivement. Ainsi inspirés, nous pouvons aller de l'avant, en complète unité, en total accord » (*L'Etoile*, janvier 1990, p. 9).

James E. Talmage a écrit : « Le canon des Ecritures est encore ouvert ; de nombreuses lignes, de nombreux préceptes doivent encore être ajoutés ; des révélations surpassant en importance et en plénitude glorieuse tout ce qui a été rapporté doivent encore être données à l'Eglise et proclamées au monde » (*Articles de Foi*, p. 383).

Articles de Foi 1:10. Le rassemblement d'Israël

Se rapportant à la maison d'Israël dans les temps anciens, James E. Talmage a écrit :

« Les Israélites ont été si complètement dispersés parmi les nations, qu'ils représentent un facteur extrêmement important dans le développement et la grandeur de presque chaque groupe important de la famille humaine. Cette œuvre de dispersion fut réalisée en de nombreux stades et s'étendit sur des millénaires... »

« Quoique foulés au pied par les hommes, et qu'une grande partie d'entre eux soient perdus à la connaissance du monde, les Israélites ne sont pas perdus pour leur Dieu. Il sait où ils ont été conduits ou chassés ; son cœur soupire toujours après eux avec un amour paternel et il les ramènera certainement, en temps opportun et par des moyens choisis, à l'état béni et au prestige qui conviennent au peuple de son alliance... le rassemblement d'Israël sera aussi complet que le fut la dispersion » (*Articles de Foi*, pp. 391, 407).

A propos de la maison d'Israël d'aujourd'hui, Joseph Fielding Smith a enseigné : « Tous ceux qui adoptent l'Evangile deviennent membres de la maison d'Israël. En d'autres termes, ils deviennent membres du lignage élu, ou les enfants d'Abraham par Isaac et Jacob à qui les promesses furent faites » (*Doctrine du Salut*, Vol. III, p. 220).

Spencer W. Kimball a expliqué : « Le rassemblement d'Israël consiste à entrer dans la véritable Eglise et à ce qu'elle accède à la connaissance du vrai Dieu... De ce fait, toute personne qui a accepté l'Evangile rétabli et qui cherche à adorer le Seigneur dans sa propre langue et avec les saints du pays dans lequel il vit, se met en conformité avec la loi du rassemblement d'Israël et devient héritière de toutes les bénédictions promises aux saints dans ces derniers jours » (*Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 439).

Articles de Foi 1:10. Le rétablissement des dix tribus

Bruce R. McConkie a expliqué : « Au jour du millénium, Israël, (qui, depuis la mort de Salomon, se trouve divisé en deux royaumes séparatistes, querelleurs et rebelles : le royaume d'Israël avec ses dix tribus et le royaume de Juda avec le reste ; deux royaumes dont les sujets ont été, depuis leur destruction et leur captivité, dispersés sur toute la terre) Israël redeviendra une nation sur les montagnes d'Israël dans la Palestine de ses pères... Israël croira à nouveau en l'Evangile et recevra les bénédictions du baptême qui étaient les siennes au jour où le Seigneur ressuscité servait au milieu d'elle. Ces bénédictions et les bénédictions du temple lui seront administrées » (*A New Witness for the Articles of Faith*, pp. 641-642).

Articles de Foi 1:10. « Sion... sera bâtie sur le continent américain »



John Taylor a déclaré : « Nous sommes ici pour ériger l'Eglise de Dieu, la Sion de Dieu et le royaume de Dieu et pour être prêts à faire tout ce que Dieu demandera : tout d'abord, nous purifier de toute iniquité, de la convoitise et du mal de toute sorte, délaisser le péché de toute sorte, cultiver l'esprit de Dieu et aider à édifier son royaume ; »

embellir Sion, avoir d'agréables habitations, de beaux jardins et des vergers, jusqu'à ce que Sion soit l'endroit le plus beau qui soit sur la terre... Sion sera alors l'éloge et la gloire de la terre entière » (*The Gospel Kingdom*, p. 221).

Joseph Fielding Smith a dit : « Lorsque Joseph Smith traduisit le Livre de Mormon, il apprit que l'Amérique était le pays de Sion qui avait été donné à Joseph et à ses enfants, et que c'est là que devrait être construite la ville de Sion ou la Nouvelle Jérusalem. Il apprit aussi que Jérusalem en Palestine serait reconstruite et deviendrait une ville sainte. Ces deux villes, l'une dans le pays de Sion, l'autre en Palestine, deviendront les capitales du royaume de Dieu pendant le millénium » (*Doctrine du Salut*, Vol. III, p. 72).

Bruce R. McConkie a expliqué : « Les pieux de Sion actuels doivent être renforcés et perfectionnés avant de pouvoir soutenir cette Sion qui doit être. Sion ne sera complètement établie que par l'obéissance à la loi du royaume céleste et cette loi ne fonctionne que partiellement dans les pieux de Sion » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 592).

Le Seigneur a révélé que le point central de la ville de Sion dans les derniers jours sera Independence dans le Missouri (voir D&A 57:1-3). Le Seigneur a également révélé que cette Sion qui sera établie avant sa seconde venue (voir D&A 29:7-8 ; 49:24-25) sera la « nouvelle Jérusalem, pays de paix, ville de refuge, lieu de sécurité pour les saints du Dieu Très-Haut ;

« Et la gloire du Seigneur y sera, et la terreur du Seigneur y sera aussi, de telle sorte que les méchants n'y viendront pas, et on l'appellera Sion.

« ... Et ce sera le seul peuple qui ne sera pas en guerre...

« Et il arrivera que les justes seront rassemblés d'entre toutes les nations et viendront en Sion » (D&A 45:66-67, 69, 71).

Articles de Foi 1:10. « Christ règnera en personne sur la terre »



Bruce R. McConkie a écrit : « Jésus-Christ, en tant que roi de toute la terre, mettra un terme à toutes les nations et elles deviendront, unies sous un seul chef, le royaume de notre Dieu et de son Christ qui règnera pour toujours et à jamais. Quand il viendra, il n'y aura d'autre loi que la sienne, et il rétablira ses juges et ses gouverneurs comme aux

premiers temps » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 642).

Articles de Foi 1:10. « La terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque »

Joseph Fielding Smith, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit :

« Le grand changement qui s'opérera lorsque le Christ, notre Sauveur, commencera son règne millénaire, consistera en un rétablissement des conditions qui existaient avant la chute de l'homme...

« Ce nouveau ciel et cette nouvelle terre, qui existeront quand notre Seigneur viendra régner, seront la même terre avec ses cieux renouvelés ou rétablis dans leur condition et leur beauté premières. Toute chose doit être remise en place aussi identiquement que possible à ce qu'elle était au commencement » (*The Restoration of All Things*, pp. 294-295).

Articles de Foi 1:11. « Le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant »

En 1979, la Première Présidence a déclaré :

« L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours reconnaît qu'un des points essentiels d'une société libre est le principe de la liberté religieuse. Le premier amendement de la constitution des Etats-Unis interdit toute loi touchant la création de religion ou en interdisant le libre exercice. Notre société a encouragé la liberté religieuse et la tolérance...

« Toutefois, nous déplorons les efforts grandissants déployés pour promouvoir l'irreligion tels que l'athéisme ou la laïcité en tant que position officielle des Etats-Unis d'Amérique qui jette une ombre et sape l'héritage religieux riche et varié de notre nation...

« Depuis sa création, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a accepté le principe constitutionnel que le gouvernement n'instituerait pas de religion d'Etat ni n'interdirait le libre exercice de la religion...

« Mais le principe constitutionnel de neutralité envers la religion n'implique pas que notre pays ignore son passé religieux, y compris les motifs religieux de ses Pères fondateurs et les croyances religieuses profondes de générations qui constituent son peuple et ses dirigeants....

« En tant que principe de conduite régissant la vie de millions de nos concitoyens, la religion doit avoir une place honorable dans la vie publique de notre nation et le nom du Tout-Puissant doit être utilisé avec respect dans les expressions courantes. Nous appelons nos membres et les personnes de bonne volonté de partout à s'unir pour protéger et honorer l'héritage spirituel et religieux de notre pays et pour s'opposer aux courants qui voudraient changer la position commune des Etats-Unis d'une neutralité constitutionnelle en une hostilité envers la religion » (« First Presidency Warns against 'Irreligion' », *Ensign* May 1979, pp.108-109).

Articles de Foi 1:11. « Qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent »

Carlos E. Asay, qui était membre de la présidence des soixante-dix, a fait cette mise en garde : « Ne vous disputez pas et ne discutez pas à propos des points de doctrine. Le Maître a averti que l'esprit de querelle n'est pas de lui, mais du diable (voir 3 Néphi 11:29). Nous manquons de cohérence si nous avons recours à des tactiques sataniques pour essayer d'atteindre des fins justes. Cette incohérence ne produit que contrariété, perte de l'esprit et, en fin de compte, défaite. » (*Ensign*, novembre 1981, p. 68)

Russell M. Nelson, membre du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« Il y a quelques mois, j'ai participé à une expérience de tolérance quand je suis intervenu au Parlement des religions du monde. A cette occasion, j'ai eu la possibilité de parler avec beaucoup d'hommes et de femmes honorables qui représentaient un grand nombre de confessions

religieuses. Je me suis de nouveau rendu compte des avantages de la diversité culturelle et ethnique, et j'ai de nouveau réfléchi à l'importance de la liberté et de la tolérance religieuses.

« Je me suis à nouveau émerveillé devant l'inspiration de Joseph Smith, le prophète, quand il écrivit le 11^e article de foi...

« Cette noble expression de tolérance religieuse est particulièrement touchante à la lumière des persécutions que le prophète a subies. A une occasion donnée, il écrivit : « Je suis actuellement l'homme le plus persécuté de la terre, tout comme ce peuple. Tous nos droits les plus sacrés sont foulés aux pieds par des émeutiers hostiles. »

« Joseph Smith a subi d'incessantes persécutions et finalement un martyr brutal – par la main des intolérants. Son sort tragique nous rappelle que nous ne devons jamais nous rendre coupables d'aucun péché ni de l'intolérance.

« ... Il n'y a pas longtemps, la Première Présidence et les Douze firent une déclaration publique de laquelle je cite ces paroles :

« Il est moralement erroné qu'une personne ou un groupe prive quelqu'un de sa dignité inaliénable sur la base de la tragique et odieuse théorie de la supériorité raciale ou culturelle.

« Nous invitons tous les habitants de la terre à renouveler leur engagement aux antiques idéaux de la tolérance et du respect réciproque. Nous croyons sincèrement que si nous nous traitons les uns les autres avec considération et compassion, nous découvrirons que nous pouvons tous coexister dans la paix, malgré nos différences les plus grandes » (*L'Etoile*, juillet 1994, pp. 73, 76)

Articles de Foi 1:12. Nous soumettre aux autorités gouvernementales

Spencer W. Kimball a dit : « Nous exhortons tous les saints des derniers jours à être de bons voisins et de bons citoyens, loyaux à leur drapeau et à leur pays » (*L'Etoile*, octobre 1981, p. 141).

Joseph B. Wirthlin, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « L'Eglise garde une stricte neutralité politique ; elle ne favorise aucun candidat ni aucun parti, mais chaque membre doit prendre une part active à la vie politique. Nous devons étudier les programmes et les candidats pour nous assurer que notre vote est fondé sur la connaissance plutôt que sur des rumeurs. Nous devons prier pour les dirigeants du pays et demander au Seigneur de les aider à prendre les décisions importantes qui nous affectent. Nos principes concernant les gouvernements terrestres et les lois sont bien résumés à la section 134 des Doctrine et Alliances et dans le douzième article de foi. Nous devons apporter notre soutien aux lois qui sont en harmonie avec nos principes moraux » (*L'Etoile*, juillet 1992, p. 100).

Articles de Foi 1:12. « Respecter, honorer et défendre la loi »

L. Tom Perry a dit : « Tous les membres de l'Eglise doivent avoir la volonté d'obéir aux lois du pays dans lequel

ils vivent et de les honorer. Nous devons être exemplaires dans notre obéissance au gouvernement qui nous gère. L'Eglise, pour être utile aux nations du monde, doit exercer une influence saine dans la vie de ceux qui en deviennent membres, que ce soit dans les affaires temporelles ou dans les affaires spirituelles » (*L'Etoile* janvier 1988, p. 66).

James E. Talmage a dit : « Il est du devoir des saints de se soumettre aux lois de leur pays. Néanmoins, ils doivent employer toute méthode convenable, en tant que citoyens ou sujets de leurs gouvernements respectifs, pour s'assurer, à eux et à tous les hommes, l'avantage de la liberté de culte. Il ne leur est pas demandé de subir, sans protester, l'oppression de persécuteurs sans loi ou par l'application de lois injustes ; mais leurs protestations doivent se faire légalement et dans l'ordre » (*Articles de Foi*, pp. 513–514).

Articles de Foi 1:13. Les caractéristiques du vrai christianisme

Mark E. Petersen, qui était membre du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« L'honnêteté, la vérité, la vertu et la gentillesse sont les caractéristiques du vrai christianisme. Si nous ne les avons pas, nous pouvons guère dire que nous suivons le Christ...

« ... Les professions de piété, sans les œuvres de piété, sont pure hypocrisie et sont mortes, tout « comme le corps sans âme est mort » (Jacques 2:26) » (*L'Etoile* octobre 1982, p. 29)

James E. Talmage a écrit : « La religion sans moralité, les professions de piété sans charité, les affiliations religieuses sans responsabilité adéquate quant à la conduite individuelle dans la vie quotidienne ne sont qu'airain qui résonne et que cymbales qui retentissent... Les intentions honnêtes, l'intégrité de l'âme, la pureté individuelle, la liberté de conscience, le désir de faire du bien à tous les hommes, même à nos ennemis, la bienveillance pure – ce sont là quelques-uns des fruits, par lesquels on peut reconnaître la religion du Christ, et qui surpassent, en importance et en valeur, la promulgation de dogmes et l'énonciation de théories » (*Articles de Foi*, pp. 523–524).

Articles de Foi 1:13. Etre honnêtes

Marvin J. Ashton, qui était membre du Collège des douze apôtres, a dit :

« C'est un péché que le mensonge. Il est tragique d'en être la victime. Se faire prendre au piège de la malhonnêteté et des fausses déclarations n'est pas un processus instantané. Un petit mensonge ou un petit acte malhonnête entraîne d'autres jusqu'à ce que l'auteur soit pris au piège de la tromperie... Ceux qui tombent dans ce piège se débattent souvent pendant toute leur vie pour porter leur lourd fardeau parce qu'ils ne sont pas prêts à reconnaître leur problème et à faire l'effort de changer. Beaucoup ne sont pas disposés à payer le prix pour se libérer des chaînes du mensonge. Certaines personnes sont peut-être très conscientes de la valeur de l'honnêteté et cependant incapables de se résoudre à en payer le prix...

« L'honnêteté est fondamentale. C'est vrai que le mensonge se fait le complice de toutes les autres formes de vice. Ou, comme on l'a dit : « Le péché a beaucoup d'outils, mais le mensonge est une poignée qui s'adapte sur chacun d'entre eux » (O. W. Holmes, *Home Book of Quotations*, p. 1111) » (*L'Etoile*, octobre 1982, pp. 17, 20).

Articles de Foi 1:13. Etre fidèles

L'évêque J. Richard Clarke, alors conseiller dans l'Episcopat président, a dit :

« La pratique de la vérité, le test décapant de notre engagement, se reconnaît de nombreuses manières, par exemple, par *l'honnêteté, l'intégrité, la droiture et la probité*. J'aime particulièrement la *probité*. Ce mot vient du latin «probus», qui signifie bon, et de «probare», qui signifie prouver. La probité est une intégrité mise à l'épreuve et confirmée. Celui qui a acquis la probité par la discipline, jusqu'à ce qu'elle devienne une partie de sa vraie nature, est comme une boussole morale qui indique automatiquement «le nord vrai» en toutes circonstances. Celui-là s'efforce d'être instinctivement honnête, d'agir naturellement dans le sens de la justice sans avoir à peser les mérites de l'avantage et du désavantage...

« Ne serait-ce pas une bonne idée d'avoir une carte de crédit mormone ? On pourrait avoir confiance en la parole d'un mormon porteur d'une telle carte. Ses employeurs pourraient lui faire confiance et on saurait qu'il paiera ses factures comme convenu. Nos hommes d'affaires agiraient sans compromettre leur intégrité pour le profit, chacun signant son œuvre avec fierté, tout le monde s'efforçant d'atteindre l'excellence par tous les moyens. Ne serait-ce pas merveilleux d'être un peuple choisi, connu pour son honnêteté et la qualité de ses services ? Le principe mormon de l'intégrité devrait être le principe le plus élevé dans le monde entier car nous sommes le peuple de l'alliance de Dieu. Le Seigneur ne fait pas de concessions particulières en fonction de la culture, de la race ou de la nationalité ; il attend que tous ses saints vivent selon les principes de l'Évangile » (*L'Etoile*, octobre 1984, pp. 125-127).

Articles de Foi 1:13. Etre chastes

Spencer W. Kimball a déclaré : « Nombre de difficultés qui affligent la famille d'aujourd'hui découlent de la violation du septième commandement (voir Exode 20:14). La chasteté absolue avant le mariage et la fidélité totale après restent la règle dont il est impossible de s'écarter sans tomber dans le péché, le malheur et le chagrin » (*L'Etoile*, avril 1981, p. 6).

Richard G. Scott a enseigné que les relations intimes en dehors des liens du mariage « causent alors de graves dommages émotionnels et spirituels. Même si ceux qui s'y adonnent ne s'en rendent pas compte tout de suite, ils s'en rendront compte plus tard.

« L'immoralité sexuelle crée une barrière à l'influence du Saint-Esprit et à toutes ses facultés de nous édifier, de nous éclairer et de nous donner de la puissance. L'immoralité sexuelle provoque une grande stimulation physique et émotionnelle. Avec le temps, cette stimulation engendre

des désirs insatiables qui poussent le transgresseur à commettre de plus en plus de péchés graves. Cette stimulation engendre l'égoïsme et peut conduire à des actes agressifs, tels que la brutalité, l'avortement, les sévices sexuels et les crimes. Cette stimulation peut conduire à des actes homosexuels, qui sont absolument mauvais.

« La transgression sexuelle profanerait la prêtrise que vous détenez maintenant, vous priverait de votre force spirituelle, saperait votre foi en Jésus-Christ et minerait votre capacité de le servir...

« Toute activité sexuelle en dehors des liens du mariage, c'est-à-dire tout contact intentionnel avec les parties intimes sacrées du corps de quelqu'un d'autre, avec ou sans vêtements, est un péché et est interdit par Dieu. C'est également une transgression de stimuler intentionnellement ces émotions dans votre corps à vous.

« Satan tente les gens à croire qu'il y a des niveaux permis de contact physique entre personnes consentantes qui recherchent la forte stimulation des émotions qu'il produit, et que cela n'est pas nocif si on le pratique dans certaines limites. En ma qualité de témoin de Jésus-Christ, je vous affirme que c'est entièrement faux. Satan cherche en particulier à tenter les gens qui mènent une vie pure à faire des expériences par le biais de magazines, de cassettes vidéo ou de films qui montrent des images suggestives du corps de la femme. Il veut stimuler le désir pour pousser à l'expérimentation qui aboutit rapidement aux relations sexuelles et à la profanation. Il se crée de fortes habitudes dont il est difficile de se débarrasser. Il en résulte des cicatrices mentales et émotionnelles » (*L'Etoile*, janvier 1995, pp. 45-46).

Marvin J. Ashton a dit : « Ceux qui voudraient que nous renoncions à la vertu et à la chasteté afin de témoigner notre amour par relations sexuelles en dehors du mariage ne sont ni des amis ni orientés vers une famille éternelle » (*L'Etoile*, octobre 1981, p. 41).

Spencer W. Kimball a enseigné : « Dans le cadre du mariage légitime, les rapports sexuels sont justes et ont l'approbation divine. En soi, la sexualité n'a rien d'impie ni de dégradant, car c'est ainsi que les hommes et les femmes s'unissent dans le processus de la création et dans l'expression de leur amour » (*President Kimball Speaks Out*, 1981, p. 311).

Articles de Foi 1:13. Etre bienveillants

Dean L. Larsen, alors membre des soixante-dix, a enseigné : « La force durable du Royaume ne se trouve pas dans le nombre de membres, dans son taux de croissance ni dans la beauté de ses bâtiments. Dans le royaume de Dieu, la puissance n'est pas synonyme de comptabilité de personnes ni d'acquiescement extérieur routinier à des actes imposés. Nous la trouvons dans les actes d'amour, d'obéissance et de service chrétien, calmes, et non portés sur des rapports qui ne seront peut-être jamais remarqués par les dirigeants officiels mais qui imitent le ministère du Seigneur lui-même » (*L'Etoile*, avril 1982, p. 51).

Antoine R. Ivins, qui était membre des soixante-dix, a déclaré : « J'ai entendu un jour un jeune homme dire dans

un discours aux dirigeants de la prêtrise à Barratt Hall : « Il n'y a pas de limite au bien que l'on peut faire si l'on ne se soucie pas de savoir à qui on l'attribuera » (Conference Report, avril 1946, p. 42).

Articles de Foi 1:13. Etre vertueux

Lors d'un discours à la session de la prêtrise d'une conférence générale, Ezra Taft Benson a dit :

« Une conduite vertueuse signifie qu'on a des pensées pures et des actions pures. On ne convoite pas dans son cœur, car convoiter dans son cœur, c'est « nier la foi » et perdre l'Esprit (D&A 42:23)...

« La vertu est apparentée à la sainteté, une qualité de la piété. Le détenteur de la prêtrise doit rechercher activement ce qui est vertueux et aimable et non ce qui est avilissant ou sordide. La vertu orne ses pensées incessamment (voir D&A 121:45). Comment un homme peut-il s'adonner à la pornographie, à la grossièreté ou à la vulgarité et se considérer comme totalement vertueux ? » (*L'Etoile*, janvier 1987, pp. 47-48)

Articles de Foi 1:13. « Faire du bien à tous les hommes »



David O. McKay, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Il n'existe pas de grandes choses que nous puissions faire pour obtenir la vie éternelle ; il me semble que la grande leçon que nous devons apprendre dans le monde d'aujourd'hui est qu'il faut appliquer les merveilleux principes de l'Évangile dans

les petits gestes et les petits devoirs de la vie... Le grand soleil est une force puissante dans l'univers, mais nous recevons les bénédictions de ses rayons parce qu'ils nous parviennent en petites quantités, lesquelles, prises dans leur ensemble, remplissent le monde de lumière. La nuit sombre est rendue agréable par la lueur de ce qui semble être de petites étoiles ; de même une vie véritablement chrétienne est constituée de petits actes chrétiens accomplis cette heure-ci, cette minute-ci, au foyer, dans le collège, dans l'organisation, dans la ville, partout où se situent notre vie et nos actes » (Dans Conference Report, octobre 1914, pp. 87-88).

Spencer W. Kimball a dit : « Dieu fait attention à nous et il veille sur nous. Mais c'est ordinairement par l'intermédiaire d'un autre mortel qu'il satisfait nos besoins. Il est donc capital que nous nous servions mutuellement dans le Royaume » (*L'Etoile*, décembre 1976, p.1).

Articles de Foi 1:13. Exhortation de Paul à croire, à espérer et à supporter

Jeffrey R. Holland, quand il était membre des soixantedix, a déclaré : « Seul l'amour pur du Christ nous soutiendra jusqu'au bout. C'est l'amour du Christ qui est plein de longanimité et de bonté. C'est l'amour du

Christ qui n'est pas enflé par l'orgueil et ne se laisse pas facilement provoquer. Seul son amour pur lui permet, et nous permet, de souffrir toutes choses, de croire toutes choses, d'espérer toutes choses, d'endurer toutes choses (voir Moroni 7:45) » (*L'Etoile*, janvier 1990, p. 24).

Marvin J. Ashton a déclaré : « Evitez le découragement. L'une des armes les plus puissantes de Satan est le découragement. Les persuasions telles que « Tu n'y arriveras pas », « Tu ne vauds rien », « C'est trop tard », « A quoi ça sert ? » ou « C'est sans espoir » sont destinés à vous détruire. Satan voudrait vous faire croire que parce que vous avez commis une erreur, tout est perdu. Il veut que vous arrêtiez d'essayer. Il est important que nous extirpions le découragement de la vie de ceux qui attendent. Cela peut demander une somme certaine d'efforts, mais cela peut être fait » (*L'Etoile*, juillet 1988, p. 58).

Articles de Foi 1:13. Exhortation de Paul à rechercher tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange

Joseph B. Wirthlin, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« L'expression « rechercher » signifie aller à la recherche de, essayer de découvrir, essayer d'acquérir. Cela demande une attitude active et déterminée. Par exemple, Abraham dit « je recherchai les bénédictions des pères, ... désirant... être un meilleur disciple de la justice » (Abraham 1:2). C'est le contraire d'attendre passivement que quelque chose de bon nous arrive, sans effort de notre part.

« Nous pouvons faire du bien sans laisser la moindre place à quoi que ce soit d'autre. Il y a tant de bonnes choses à faire que nous ne devrions jamais rien faire de mal. Richard L. Evans a déclaré : « Il y a des mauvaises choses dans le monde, il y en a aussi des bonnes. C'est à nous d'apprendre à choisir entre les deux, d'améliorer notre maîtrise de nous-mêmes, notre compétence et notre gentillesse, et de continuer en mettant un pied devant l'autre, un jour, une heure, un instant, une chose à la fois » (*Thoughts for One Hundred Days*, 5 volumes, Salt Lake City, Publishers Press, 1966-1972, 4:199)

« Si nous recherchons ce qui est vertueux et aimable, nous y parviendrons certainement » (voir *Ensign*, mai 1992, p. 86)

Russell M. Nelson a expliqué : « A ceux qui s'intéressent à la plénitude de l'Évangile rétabli – quelle que soit leur nationalité ou leur affiliation religieuse – nous disons, comme le disait Bruce R. McConkie : « Gardez toute la vérité et tout le bien que vous avez déjà. N'abandonnez aucun principe valide ou juste. Ne tournez les épaules à aucune norme du passé qui soit bonne, juste et vraie. » Nous croyons en toute vérité qui existe dans toute Eglise dans le monde. Mais nous disons aussi aux hommes : « Venez et acceptez la lumière supplémentaire et la vérité que Dieu a rétablie de nos jours. » Plus la vérité que nous avons est grande plus grande sera notre joie ici et maintenant ; plus nous recevons de vérité plus grande est notre récompense dans l'éternité. C'est l'invitation que nous donnons aux hommes (et aux femmes) de bonne volonté dans le monde entier. (Conférence de la région de Tahiti, mars 1976, p. 31). » (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 75)